

Le mobile, déclaré 'ennemi public' dans un village canadien

Le téléphone portable, outil moderne par excellence ne serait pas apprécié de tous. La moitié des habitants d'un village de Colombie-Britannique, au Canada, font barrage à l'arrivée du 'maudit cellulaire' dans leur contrée.

En fait, une partie des habitants s'oppose à l'installation d'une antenne GSM, annonciatrice du lancement d'un service de téléphonie mobile. Les opposants y voient une menace à leur mode de vie qui semble s'être figé au siècle dernier....

« Les gens viennent à New Denver parce qu'on s'y sent comme si on vivait il y a 50 ans, et nous perdrons cela avec les téléphones cellulaires. Nos adolescents commenceraient à les utiliser », s'inquiète Julia Greenlaw, présidente du groupe opposé aux portables.

Pour certains, en plus de la relative atteinte à leur mode de vie, le téléphone mobile est susceptible de causer des troubles de santé.

Une thèse que réfute évidemment la porte-parole de l'opérateur Telus, Shawn Hall. Selon elle, le niveau de radiations issu d'une antenne ne présente aucun danger pour l'organisme. La porte-parole s'appuie également sur des recommandations émises par *« certains des plus grands experts mondiaux »*.

« Ils ont déterminé un niveau [de radiation] qu'ils jugent sécuritaire (?) qui représente le signal maximum que nous pouvons émettre » précise Shawn Hall.

Malgré les arguments avancés par l'opérateur, les habitants refusent de s'en laisser conter. Ils ont transmis leurs pétitions aux politiciens locaux et provinciaux.